RÉFORME BLANQUER : LE « CADEAU » EMPOISONNÉ …

« Enfin une réforme du lycée ! »

Le lycée d'aujourd'hui n'est pas idéal. Mais plutôt que de l'améliorer, la réforme Blanquer s'inscrit dans la **continuité directe de celles qui ont dégradé les conditions d'études des élèves** (réforme Châtel du lycée, réforme du collège…). Toutes ces réformes, non évaluées, ont servi à **faire des économies et à supprimer des postes au détriment de la qualité de l'enseignement. En 2019, 2600 postes seront supprimés en collège et lycée.**

« La réforme du lycée, c'est plus de choix pour les élèves »

Les élèves devront choisir à la fin de la 2nde trois spécialités parmi 12: cela fait 220 combinaisons possibles. Aucun lycée ne pourra en proposer autant. **Au lycée Geoffroy Saint-Hilaire, seules 7 spécialités sont garanties.** Cela fait encore 35 combinaisons, ce qui est impossible en pratique : **les élèves se verront imposer quelques « menus »,** comme en EPS. Il y aura des sélections dans les spécialités les plus demandées, et les spécialités peu choisies ne pourront pas être maintenues. S'ils choisissent une spécialité non enseignée dans le lycée, cela contraindra les élèves à se déplacer d'un lycée à l'autre, voire à passer par le CNED ou des visioconférences…

« Les cours intéresseront davantage les élèves »

Rien ne garantit que les spécialités souhaitées par les élèves seront enseignées dans leur lycée: la réforme conduira en fait à un **appauvrissement de l'offre de formation**. De plus, comme toutes les combinaisons ne seront pas possibles, un élève pourra être contraint de suivre un cours qui ne l'intéresse pas. Enfin, **les élèves seront 35 dans les groupes de tronc commun et dans la plupart des spécialités** car il y aura **moins d'heures de dédoublements.**

« Les journées des élèves seront moins chargées »

La réforme prévoit de baisser le nombre d'heures de cours des élèves (- 2h30 par semaine en 2nde par exemple). Les cours de spécialités (1ères et Terminales), eux, regrouperont des élèves de différents groupes de tronc commun, voire de différents lycées. **Les emplois du temps deviendront de véritables gruyères. La disparition des « groupes classe » déstabilisera les élèves, et rendra plus difficile le suivi individualisé des élèves.**

« Le bac sera allégé »

Non ! Il sera étalé et alourdi : les élèves de Terminale auront moins d'épreuves en juin mais passeront leurs épreuves de spécialités dès le mois d'avril et lors de semaines d'épreuves communes en 1ère et en Terminale, au cours desquelles les cours devront être supprimés. Au total, le bac comportera **29 épreuves en moyenne contre 14 actuellement**. S'y ajoutera un **contrôle continu** qui mettra les élèves sous **stress permanent**.

« Ce système favorisera une meilleure orientation post-bac des lycéens »

Le service public de l'orientation (CIO) est toujours menacé. De plus, il faudra avoir été **dans le bon lycée, dans la bonne commune, dans le bon département** : des **bacs locaux**, passés en partie en contrôle continu dans des lycées différents n'auront **pas tous la même valeur. C'est la fin du diplôme national !** À cela s'ajoute **la grande opacité de Parcoursup** dans le processus de sélection. Certaines filières de l'enseignement supérieur ont déjà commencé à pondérer les moyennes des élèves selon leur établissement d'origine. Le tout aboutira à de fortes inégalités déjà constatées entre établissements, comme le montre la **baisse inquiétante du nombre de bacheliers franciliens de grande couronne admis dans les universités parisiennes.**

« Les élèves seront mieux préparés à l'enseignement supérieur »

Ce n'est pas l'avis des professeurs du supérieur, qui s'inquiètent du manque de cohérence des formations proposées par ce lycée « à la carte ». Par exemple, un lycéen voulant se spécialiser en maths et en biologie devra renoncer à étudier la physique. A la fin de la 1ère, l'élève devra amputer lui-même une partie de sa formation (il devra conserver deux spécialités sur les trois). Enfin, **c'est dès la fin de la 2nde que les élèves devront décider de leurs études et de leur métier futur.** En effet, les attendus des filières du supérieur seront calqués sur les spécialités du lycée. **On demandera aux élèves de se spécialiser très tôt, avec le risque de restreindre leurs choix futurs.**

Les enseignants mobilisés du lycée Geoffroy-St-Hilaire d'Etampes.